en Assemblée nationale part de ce club ; transféré à Paris, il prend, en 1790, le nom de *Club de la Constitution*. Là, on discute toutes les propositions à présenter à l'Assemblée nationale ; de là sort la première idée de la fameuse *Déclaration* des droits de l'homme. Mais le club, rendez-vous des modérés et des plus ardents révolutionnaires, se scinde ; les modérés vont fonder le *Club des Feuillants*. Après cette scission, le club de la *Constitution* devient le *Club des Jacobins*, qui ne tardera pas à enlacer toute la France par des milliers de petites Jacobinières. Personne, aux Jacobins, n'a une puissance égale à celle de Robespierre ; il s'y drape en Caton l'Ancien ; il y exerce une espèce de despotisme modérateur et y distribue, d'un ton de régent, l'absolution où le blâme ; il tonne contre les grands et les riches ; il " a besoin d'épancher son cœur, il est l'ami des pauvres et des faibles."

Robespierre jette ainsi les fondements de sa popularité, qui deviendra si grande que, bientôt, " il tiendra dans sa main toutes les sociétés populaires."

Après la fuite de Louis XVI à Varennes, une lettre de Perpignan aux Jacobins, soulève, pour la première fois, la question de l'établissement d'une République. Il n'est pas encore temps, la question est écartée. Soulevée de nouveau, le 2 mars 1792, Robespierre s'oppose à la discussion. " Il aime le caractère républicain ; c'est dans les Républiques que se sont élevés les sentiments nobles et généreux, toutes les grandes âmes. Mais il est l'ami de la Constitution ; il déclare que lui et ses amis préfèrent, jusqu'à ce que la volonté générale éclairée par une plus mûre expérience, déclare qu'elle aspire à un bonheur plus grand, l'individu que le hasard a donné pour roi, à tous les rois qu'on voudrait nous donner. "

Puisque Robespierre aime le caractère républicain, il a nécessairement les sentiments nobles et généreux d'un républicain. Il a écrit et dit : " J'ai un cœur droit, une âme ferme, je n'ai jamais su plier sous le joug de la bassesse et de la corruption. " Interprétées comme elles doivent l'être, ces paroles signifient que Robespierre est, à ses propres yeux, un être supérieur, pur, unique, en deux mots, la vertu infallible.

Comment avec une si haute opinion de soi-même Robespierre ne se croirait-il pas appelé à régénérer la société, " où le mépris des hommes dont l'égalité est l'apanage naturel, est soumis à une espèce de tarif gradué suivant des règles aussi bizarres que multipliées ? "

La nature a donné à Robespierre ces vertus qu'il a su conserver,